

ÂGE TENDRE

CLÉMENTINE
BEAUVAIS



roman **SABACANE**

CLÉMENTINE BEAUVAIS

Âge tendre

ÉDITIONS
SARBACANE

Depuis 2003

Bande-son

- FRANÇOISE HARDY, *Message personnel*
- JANE BIRKIN, *Ex-fan des sixties*
- SHEILA, *Vous les copains, je ne vous oublierai jamais*
- JEANNE MOREAU, *J'ai la mémoire qui flanche*
- BRIGITTE BARDOT, *La madrague*
- FRANÇOISE HARDY, *Soleil*
- CLOTHILDE, *Saperlipopette*
- ALICE DONA, *C'est ma fête*
- ISABELLE DE FUNÈS, *Mon voisin*
- ANNA KARINA, *Sous le soleil exactement*
- CHRISTINE DELAROCHE, *La fille du soleil*
- FRANÇOISE HARDY, *Et si je m'en vais avant toi*
- BARBARA, *Dis, quand reviendras-tu ?*
- PATRICIA, *Quand on est malheureux*
- FRIDA BOCCARA, *Les moulins de mon cœur*
- CLAUDINE MEUNIER, CHRISTIANE LEGRAND (avec Romuald et José Bartel), *Marins, amis, amants ou maris*
- FRANÇOISE HARDY, *Only Friends*
- MARIE LAFORÊT, *Mon amour mon ami*
- SYLVIE VARTAN, *La plus belle pour aller danser*
- CORA VAUCAIRE, *Trois petites notes de musique*
- FRANÇOISE HARDY, *La maison où j'ai grandi*



Service Civique Obligatoire

Tous les jeunes Français et toutes les jeunes Françaises seront tenu-e-s d'effectuer une année (10 mois) de service civique obligatoire (SCO) entre l'année de troisième et l'année de seconde, ou une année (10 mois) de service de préparation aux métiers des armées.

Ceci afin de préparer chaque citoyen et chaque citoyenne de la nation à sa future orientation, son employabilité, son professionnalisme et ses compétences interpersonnelles.

Le service devra s'effectuer dans une région autre que celle où réside l'individu.

L'individu rédigera au fil de l'année un *Rapport de Service Civique Obligatoire* (RSCO), lequel sera noté par des professeurs du secondaire et constituera la première étape du baccalauréat (coefficient 6).

Ce rapport devra suivre le format réglementaire et sera évalué selon les critères suivants :

- Précision de l'analyse du lieu de travail et de ses exigences
- Justesse de la description des compétences développées
- Discipline dans la tenue du journal
- Flexibilité, initiative, et autres compétences professionnalisantes démontrées
- Pertinence de l'auto-évaluation
- Maîtrise de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe

Le rapport ne devra pas dépasser trente pages dactylographiées.

Rapport de Service Civique Obligatoire

Valentin Lemonnier

Longueur : 378 pages

(J'ai dépassé.)

Section 1.

Étapes préliminaires au Service Civique

Dans les mois précédant la fin de l'année de troisième, le collégien est amené à exprimer un nombre de préférences quant au type de service civique qu'il effectuera et au lieu dans lequel il prendra place. Ces choix doivent faire l'objet d'une discussion préalable avec le professeur principal de la classe de l'individu.

(1) Auto-évaluation préliminaire à la recherche de stage

1.a. Notez les préférences de champs professionnels que vous avez entrées dans le logiciel StaGoFrance à l'occasion de la Recherche de Service Civique et expliquez les raisons de ces préférences en fournissant des exemples.

J'ai sélectionné « Culture », « Éducation » et « Social ».

Ces préférences ont été motivées par le fait que je n'aime pas du tout être dehors, alors déjà c'était hors de question que je choisisse par exemple « Voirie » et « Nature ». Lors de la discussion avec Madame de Panafieu, il a en effet été déterminé que j'étais d'un tempérament plutôt adverse à l'environnement urbain, et aussi à l'environnement rural et à l'environnement naturel.

Selon Madame de Panafieu, il est manifeste que mon champ de compétences préférentiel s'exerce dans des lieux clos (exemple : maison).

J'aurais pu choisir les champs « Sécurité », « Justice », qui s'exercent aussi dans des lieux clos (exemple : prison, gendarmerie, tribunal), mais je suis quelqu'un qui selon Madame de

Panafieu présente un certain nombre d'angoisses par rapport aux personnalités non conventionnelles (exemple : prisonniers, délinquants, criminels), et donc ce ne serait pas la sphère d'influence la mieux à même de m'aider à déployer mon potentiel.

J'aurais pu choisir « Santé », qui s'exerce aussi dans des lieux clos (exemple : hôpital) et qui n'abrite pas autant de profils de type « criminel », mais après discussion avec Madame de Panafieu, il a été établi que je présentais également des angoisses de type hypocondriaque – ce qui veut dire que j'ai peur, par exemple, des contaminations (exemple : Ebola, coronavirus, méningite) – et que l'hôpital ne constituait donc pas l'environnement le plus conducteur à l'extension optimale de ma contribution en tant que citoyen.

La possibilité d'un service militaire a été écartée par rapport au fait que ce type de stage représentait un gros risque d'abriter des personnalités non conventionnelles ajouté à un gros risque de fournir des environnements urbains et naturels peu accommodants pour mes angoisses.

Madame de Panafieu a suggéré « Culture », champ qui m'a séduit par ses exemples principaux (musées, bibliothèques, ministère de la Culture), lesquels semblaient propices à l'exploration de ma subjectivité comme à la mise en œuvre de mes ressorts propres et à l'expression de ma sensibilité personnelle.

Comme il fallait sélectionner encore deux autres domaines, elle a suggéré « Éducation » et « Social » dont les exemples principaux (écoles, lieux d'éducation parascolaires pour l'un et Planning Familial, centres d'accueil sociaux pour l'autre) me séduisaient moins, par rapport au fait qu'ils présentaient des risques de présence de personnalités non conventionnelles.

Mais c'était déjà mieux que les autres champs, alors je les ai sélectionnés en espérant que le logiciel respecterait « Culture », qui était mon premier choix.

1.b. Notez les préférences de régions que vous avez entrées dans le logiciel StaGoFrance et expliquez les raisons de ces préférences en fournissant des exemples.

Après discussion avec Madame de Panafieu, il est apparu que je souffrais de difficultés à envisager l'hypothèse de trajets réguliers en voiture ou en transports en commun, car je suis victime d'angoisses liées aux déplacements de ce type, ce qui occasionne certains déséquilibres dans mon fonctionnement professionnel ainsi que personnel. Et donc Madame de Panafieu a suggéré que je pourrais effectuer mon service civique dans une ville de taille moyenne, qui me permettrait de marcher un peu partout et de me situer dans un environnement pas trop urbain ni trop rural ou trop naturel.

Ma ville d'origine, qui est Albi, aurait été parfaite car elle est moyenne, située au chaud dans le Sud-Ouest, chef-lieu du département du Tarn (81) et entre urbanité et ruralité. Mais comme on n'a pas le droit de rester dans la même région, Madame de Panafieu a suggéré que je choisisse « Bourgogne-Franche-Comté », « Auvergne-Rhône-Alpes » et « Grand Est », car elle a trouvé que ce seraient les régions les plus à même de présenter des opportunités pour mon épanouissement.

1.c. Notez le résultat de votre candidature et vos impressions quant à la prise en compte de vos préférences.

Quand les résultats sont arrivés et que j'ai vu que j'avais eu « Santé » dans les « Hauts-de-France », mes impressions n'ont pas été positives.

Madame de Panafieu m'a dit que j'avais été un peu désarçonné par le fait que mes préférences avaient été prises en compte de façon seulement partielle, mais je crois qu'on peut parler d'une prise en compte d'absolument aucune de mes préférences, et donc j'étais très désarçonné. Mais il paraît que le nouveau logiciel a fait ça pour beaucoup de monde. Exemple : Laura B.,

une fille de ma classe, a été désarçonnée de recevoir « Voirie » en « Guadeloupe » alors qu'elle est handicapée moteur.

Après, ils ont dit à la radio que le nouveau logiciel avait occasionné de nombreux mécontentements, et des gens appelaient pour pousser des coups de gueule comme quoi leurs enfants, neveux, enfants des voisins (etc.) avaient aussi été désarçonnés.

Madame de Panafieu a dit que ces désarçonnements étaient constitutifs de toute expérience de participation à la vie active et qu'ils requéraient un effort pour recalibrer les paramètres de nos attentes, mais que nous étions tous et toutes absolument en mesure de nous montrer à la hauteur de cette nouvelle configuration.

Exemple : elle-même avait passé avec succès l'Agrégation, qui est une épreuve très difficile pour devenir professeur de lettres afin d'enseigner dans un lycée et des classes préparatoires dans une grande ville (exemple : Paris). Or, elle a finalement été envoyée au collège Maylis-de-Kerangal d'Albi (notre collège) et cela l'a d'abord désarçonnée. Mais depuis, elle a recalibré les paramètres de ses attentes et procédé à des ajustements dans ses méthodes pédagogiques, étant donné qu'on ne peut pas présenter à des élèves comme nous l'art du blason dans l'œuvre de Chrétien de Troyes comme elle l'aurait fait au lycée Henri-IV, à Paris, en classe préparatoire.

Comme Madame de Panafieu s'est montrée à la hauteur de cette nouvelle configuration, elle est vite devenue professeure principal et représentante des professeurs au syndicat régional, ce qui est plutôt un succès, et elle a épousé Monsieur Longferrand, professeur d'anglais, et ils ont eu des jumelles, Cécile et Charlène.

Ainsi, a résumé Madame de Panafieu, on voit que la vie nous jette parfois au-devant de défis imprévus dont on s'accommode sur le long terme, de manière beaucoup plus favorable qu'il nous semblait en premier lieu.

Cela dit, Laura a eu une dérogation quand même, parce que ses parents n'étaient pas satisfaits des défis imprévus consistant à la laisser partir toute seule en fauteuil roulant faire la voirie

en Guadeloupe. Moi, inversement, j'ai dû m'accommoder sur le long terme de faire « Santé » dans les « Hauts-de-France » car mes parents (ma mère) n'étaient pas prêts (prête) à entamer une procédure de dérogation.

(2) Préparatifs avant le départ

2.a. Décrivez la connaissance que vous aviez de la région qui vous a été assignée, et les recherches effectuées afin d'amplifier votre familiarité avec cette région avant votre départ. Verbalisez vos impressions suite à ces recherches.

J'avais une connaissance des Hauts-de-France assez faible, dans le sens où je n'étais pas vraiment sûr d'où cette région était sur la carte, parce que notre professeur de géographie de quatrième-troisième était souvent en congé maladie à cause d'un fond dépressif. En termes de programme, nous avions des lacunes (exemple : fleuves, massifs montagneux, noms des régions et noms des villes).

J'ai effectué des recherches en centre de documentation et d'information (CDI) avec Madame Mourao, que je connais très bien parce que je passe beaucoup de temps au CDI, du fait de mon aversion pour les espaces ouverts (exemple : cour, terrain de basket) et ma préférence pour la consultation d'ouvrages (livres, BD, etc.) et le développement de mes compétences numériques sur les postes informatiques mis à disposition des élèves.

Madame Mourao m'a montré l'emplacement de la région Hauts-de-France sur la carte. Mes premières impressions de cet emplacement ont été : une surprise que ce soit au nord comme ça. Madame Mourao a dit que j'aurais pu le deviner suite à l'utilisation de l'adjectif « Haut », mais il m'avait semblé que le « Haut » pouvait se référer, par exemple, à des hauteurs montagneuses (exemple : mont Blanc, 4807 m). Cependant il est apparu que les Hauts-de-France tirent leur nom du fait qu'ils sont en haut sur la carte et pas hauts en altitude.

Madame Mourao m'a ensuite orienté vers des livres documentaires ainsi que vers des œuvres de fiction concernant la région Hauts-de-France.

La région s'appelle ainsi depuis la grande fusion des régions françaises de 2014. La région est constituée des départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Picardie. La région comprend plusieurs grandes villes, par exemple Lille, Calais, Boulogne-sur-Mer, Amiens, Beauvais et Roubaix. La région est bordée au nord par la mer du Nord et à l'ouest par la Manche. La région est frontalière de la Belgique, dont elle est souvent proche par ses traditions et ses habitudes culinaires. La région présente une certaine diversité linguistique, avec notamment la langue ch'ti. La région possède des paysages variés. La région possède une histoire longue et intéressante. La région est représentée dans de nombreuses œuvres littéraires, telles que : Émile Zola, *Germinal*. Édouard Louis, *En Finir avec Eddy Bellegueule*. Et dans des films et séries, tels que : *Le P'tit Quinquin*, *La vie est un long fleuve tranquille*, *Un singe en hiver*, *Bienvenue chez les Ch'tis*.

Mes impressions de la région suite à ces lectures et visionnages ont été d'abord : négatives.

Toutefois, le film *Bienvenue chez les Ch'tis* a ensuite changé mes premières impressions de : négatives, à : plutôt positives.

J'ai effectué d'autres recherches à domicile en suivant les recommandations de Madame de Panafieu, qui étaient de poser des questions aux personnes de notre famille sur leurs connaissances de cette région.

Ma mère n'avait pas de connaissances sur cette région. Ma sœur et mon frère n'avaient pas de connaissances sur cette région.

Puis j'ai effectué une recherche sur Internet concernant le climat de cette région, et mon impression a été : négative.

Puis j'ai effectué une recherche sur Internet concernant les traditions de cette région, et mon impression a été : plutôt positive.

Puis j'ai effectué une recherche sur Internet concernant les habitudes culinaires de cette région, et mon impression a été : négative à neutre.

2.b. Insérez ici la description de votre stage reçue suite à la validation de votre choix. Notez vos impressions initiales quant à cette description, ainsi que vos connaissances préexistantes des éléments principaux de ce stage.

Stage de Service Civique Obligatoire

Valentin Lemonnier

Unité Mnémosyne des Hauts-de-France, Boulogne-sur-Mer.

Dans le cadre de votre SCO, vous évoluerez dans la section B de l'unité Mnémosyne de la région des Hauts-de-France. Cet établissement public de pointe, spécialisé dans la fin de vie des personnes atteintes de démence, reconstitue de manière minutieuse les environnements de jeunesse des patients.

Votre rôle au sein de cet établissement sera de contribuer aux soins directs aux patients, encadré par l'équipe médicale et d'infirmier. Vous serez ainsi amené à participer au bien-être des patients, et à découvrir le monde médical. Développant vos compétences au travail d'équipe, à l'esprit d'initiative et à la compassion, vous saurez plus aisément vous destiner aux carrières médicales, d'aide à la personne et d'éducation spécialisée.

Votre stage débutera le 1^{er} septembre à 8h00, dans les locaux du bloc B de l'unité Mnémosyne. Une navette au départ de Boulogne-sur-Mer assurera la liaison quotidienne entre la ville et le centre.

Nom de votre encadrante : Docteur Sola Perré

Nom de votre tuteur : Monsieur Serge Quéhen

Mes impressions à la lecture de cette description ont été : très négatives.

Au début, je n'ai rien compris. Ensuite j'ai relu et je n'ai toujours rien compris, mais certains des aspects évoqués dans le mail ont particulièrement activé en moi des impressions très négatives. Par exemple : « fin de vie », et « démence » (x 2), qui sont des mots qui n'ont pas un effet tranquillisant sur moi.

Heureusement, certains mots que j'ai bien aimés ont fait passer ces impressions de : très négatives à : plutôt négatives – par exemple, « bien-être » et « compassion ». Malheureusement, le texte disait que c'était moi qui devais faire preuve de compassion et participer au bien-être, donc il n'était pas clair que ces choses positives soient dirigées vers moi.

Ma connaissance préexistante des éléments principaux de ce stage était très faible, étant donné que je ne connais pas de personnes âgées atteintes de démence, ni d'ailleurs de personnes âgées, car mes grands-parents sont pour certains décédés avant ma naissance, et pour d'autres on a coupé les ponts avec.

J'ai effectué des recherches sur Internet et j'ai vu que ma connaissance du mot « démence » venait de l'utilisation du mot dans le langage familial, exemple : « Mais c'est dément, ça ! », qui veut dire fou, dingue (positif ou négatif). Or, dans le langage médical, « atteint de démence » se réfère à des capacités cognitives diminuées.

Mon professeur de Sciences de la Vie et de la Terre, Monsieur Bensadoun, m'a expliqué que c'était par exemple quand des personnes âgées ont des maladies comme Alzheimer, alors elles ne se souviennent plus de choses qu'elles viennent de faire, elles ne comprennent pas certaines informations, elles confondent les gens (exemple : appeler leur fille du nom de leur sœur), elles n'arrivent plus à écrire ou à parler ou à compter, au point qu'elles ne peuvent plus vivre seules et il faut les mettre dans des établissements spécialisés.

Mes impressions suite à ces recherches ont été : plutôt négatives (tristesse).

2.c. Insérez ici la description du logement qui vous a été assigné, et verbalisez vos impressions.

Type de logement : chambre dans une maisonnette partagée
Nombre de colocataires : 5
Emplacement : Boulogne-sur-Mer centre
Salle de bains indépendante : NON
Cuisine indépendante : NON
W.-C. indépendants : NON
Jardin : NON
Terrasse : NON
Lit : SIMPLE
Literie, vaisselle, nécessaire de toilette fournis : NON
Animaux de compagnie autorisés : NON

Mes impressions ont été : plutôt négatives (beaucoup de NON).

De plus, je n'aime pas l'idée de partager ma maison avec des personnes que je ne connais pas.

Cependant, je savais avant de recevoir la description du logement qu'il est rare d'avoir des maisons indépendantes dans le cadre du service civique, parce que mon frère et ma sœur l'ont déjà fait et qu'ils m'avaient prévenu. Eux, ils étaient respectivement dans des maisons de 7 et de 12 personnes, donc j'ai de la chance, d'un côté, que ce soit seulement 5 personnes.

Mon frère et ma sœur ont énormément aimé leur service civique, surtout grâce aux rencontres facilitées par ces logements communs. Cependant je ne suis pas tout à fait certain de pouvoir leur faire entièrement confiance : contrairement à moi, mon frère et ma sœur ont une attitude extrêmement positive envers le vivre-ensemble.

2.d. Racontez vos préparatifs au déménagement et les achats réalisés en vue de ce déménagement grâce au chèque-SCO (« chèque-serci »).

Avec le chèque-serci, j'ai d'abord acheté les billets de train : Albi-Paris, puis Paris-Boulogne-sur-Mer, pour mon frère et moi, et retour pour mon frère.

Ensuite je suis allé chez Auchan avec ma sœur, qui venait d'avoir son permis de conduire, et nous avons acheté des choses indispensables à la vie indépendante. Exemple : literie (1 drap de dessous, 1 couette, 1 oreiller, housse, taie) ; vaisselle (4 assiettes, bols et verres en mélamine, 8 couverts assortis).

Pour les affaires de toilette, j'ai emporté des choses que j'avais déjà, y compris une serviette rouge et une serviette bleue.

Nous avons acheté des articles de papeterie. Nous avons acheté des livres pertinents (exemple : *Réussir son Service Civique*, *Guide de Survie au Service Civique*, *Le Service Civique pour les Nuls*). Nous avons acheté des médicaments (exemple : ibuprofène, Imodium, trousse de secours). Nous avons acheté des nouvelles baskets, un nouveau manteau et une nouvelle écharpe et des gants. Nous avons acheté une grosse valise.

Puis nous avons mis ces articles dans cette grosse valise et dans mon sac à dos. Ma sœur nous a conduits à la gare d'Albi et je suis parti dans le train le 31 août avec mon frère.

À Paris, il fallait opérer un changement de Gare de Lyon à Gare du Nord. Nous avons utilisé un titre de transport Ticket T valide métro, bus, tramway, pour effectuer cette liaison. Il fallait aller à Châtelet par la ligne 1 puis à Gare du Nord par la ligne 4. À Gare du Nord, nous avons pris notre train à 18 h 01.

Nous sommes arrivés à Boulogne-sur-Mer. Mon frère m'a conduit à la maisonnette, puis il est reparti directement.

Mes impressions de ce déménagement ont été : très négatives. J'ai eu plusieurs problèmes (exemple : attaque de panique dans le train Albi-Paris ; attaque de panique dans le métro entre Saint-Paul et Hôtel de Ville, puis entre Étienne-Marcel et

Réaumur-Sébastopol ; attaque de panique à l'entrée en gare à Boulogne-sur-Mer).

Conclusion de la Première Section

Synthétisez vos impressions préliminaires suite au processus de recherche de stage, à la découverte des résultats de votre recherche et au moment du départ.

Je dirais que mes impressions préliminaires tournent majoritairement autour de la déception.

Exemple des raisons de cette déception : obligation d'aller dans les Hauts-de-France ; obligation de travailler avec des personnes atteintes de démence en fin de vie ; obligation de vivre dans une maison partagée avec 5 personnes pendant un an.

Cependant, je suis conscient qu'il est nécessaire, afin de surmonter ces difficultés, de faire face aux défis, et je me réjouis que l'on m'en donne l'opportunité.

Section 2.

Déroulement du stage : journal et autonarration

À partir du 1^{er} septembre, il est attendu que le stagiaire tienne régulièrement un Journal de Stage en vue de consigner ses impressions au fur et à mesure de l'avancée de son service civique. Seront consignées en priorité les descriptions et analyses des connaissances et compétences nouvelles développées lors du stage, ainsi que les réflexions sur les aspects sociaux, personnels et professionnels du stage. Des thèmes sont suggérés à titre indicatif au stagiaire, afin de stimuler l'écriture et d'orienter la pensée sur des éléments pouvant être considérés comme constitutifs de l'expérience fondamentale du service civique.

Certains éléments de ce journal pourront constituer pour partie le corps de la section 2, mais il est attendu que le stagiaire rédige également des notes rétrospectives, de manière à donner à son récit autonarratif une dimension réflexive.

PREMIÈRE PARTIE

SEPTEMBRE

~~1^{er} septembre~~

Dimanche 31 août

On est encore le 31 août, mais j'ai décidé de commencer à rédiger le journal, parce qu'il me semble important de cultiver dès le départ de bonnes habitudes.

Tout à l'heure, Colas est parti. Je suis seul dans ma chambre. Ma chambre n'est pas grande : en étirant les bras, j'arrive à toucher les deux murs à la fois. Elle est plus longue que large. On y trouve un lit simple : j'ai fait le lit avec la literie qu'on a achetée. Il y a un placard, qui était vide jusqu'à ce que je le remplisse. Il y a une petite étagère sur laquelle j'ai mis les livres, au-dessus du bureau. Tout est blanc ou beige, et les meubles sont faits de ce plastique lourd qui pèle avec des taches de rousseur.

Je n'ai encore rien vu de Boulogne-sur-Mer ; mais j'ai senti la mer et j'ai entendu les mouettes. La maisonnette est située juste derrière une grande brasserie rouge qui brille de l'intérieur. La brasserie s'appelle : Hamiot. Spécialité : Welsh Rarebit.

Mes impressions de la maisonnette ont été : perplexes. En effet, ce n'est pas une maisonnette comme je comprends le mot « maisonnette ». Ce serait plutôt une maison collée à une autre maison de chaque côté. À l'extérieur c'est vieux et à l'intérieur c'est neuf. Il y a de la moquette marron et des murs beiges. Il n'y a pas de tableaux. Dans la cuisine, il y a des autocollants jaunes sur tous les équipements qui expliquent comment s'en servir. Exemple : sur le grille-pain, l'autocollant dit : *Mettre les tranches de pain à griller (PAS PLUS DE 1 TRANCHE PAR FENTE)*. *Abaisser le levier jusqu'à entendre un*

clic. ATTENTION, le pain sera chaud à la sortie du grille-pain : utiliser pince ou manique.

Comme prévu, la maison abrite quatre autres personnes, qui commencent aussi leur service civique demain. Deux filles et deux garçons. Les filles s'appellent : Constance (blonde) et Bouchra (brune). Les garçons s'appellent : Victor (blond) et Vadim (brun). Quand je suis arrivé avec Colas, ils étaient tous les quatre dans le salon, où ils regardaient un programme de télé-réalité de survie en équipe dans un environnement hostile.

Colas m'a présenté. Constance a ri.

Constance : Tous les garçons commencent par un V dans cette maison !

C'était vrai. Là-dessus, Colas a dit que j'étais sans doute fatigué et que j'aurais envie d'aller me coucher. C'était vrai. J'avais aussi hâte de lire *Survivre au Service Civique*, et par ailleurs je ne voulais pas regarder ce programme de télé-réalité, car je n'aime pas le spectacle de la violence.

Je n'ai pas encore appris beaucoup de choses sur les autres colocataires. Vers 21 h 40, je suis descendu boire un verre d'eau à la cuisine et j'ai rencontré Vadim qui était en train de manger un yaourt à la myrtille. Il a des cheveux en bataille, des yeux vairons et des fossettes. Nous avons eu une conversation.

Vadim : Tu le fais où, toi, ton serci ?

Moi : À l'unité Mnémosyne de Boulogne-sur-Mer. C'est un établissement hospitalier destiné aux personnes âgées atteintes de démence.

Vadim : Ah putain, la lose.

Moi : [je n'ai rien répondu]

Vadim : Moi, ils m'ont collé à la médiathèque Ginette-Garcin, dans le centre-ville. Je vais me taper des trucs genre remettre des bouquins sur les rayonnages. Ça va être chiant, je te raconte pas.

Moi : [je n'ai rien dit]

Vadim : Et tu viens d'où, sinon ?

Moi : D'Albi.

Vadim : C'est où, ça ?

Moi : Dans la région Occitanie.

Vadim : C'est où, ça ?

Moi : Dans le Sud.

Vadim : Ah putain, tu vas te geler le cul ici !

Moi : J'ai acheté une écharpe et un manteau.

Vadim : Moi je viens de Strasbourg donc à la limite, bon, c'est pas aussi terrible.

Suite à cette conversation, je suis remonté dans ma chambre. J'ai pensé que j'aurais sûrement dû relancer la conversation en posant les questions : « Et toi ? », puis de nouveau « Et toi ? » Mais comme Vadim y avait répondu tout seul, ce n'était pas grave.

J'ai également rencontré notre tuteur, Serge Quéhen. Serge Quéhen habite au dernier étage de la maisonnette, dans un appartement indépendant qui comporte une salle de bains et une cuisine. Je ne sais pas s'il y a des autocollants similaires dans sa cuisine.

Dans *Le Guide de Survie au Service Civique*, il est écrit :

« Ton tuteur est responsable de ta sécurité et de ton bien-être. Au quotidien, il sera là pour t'aiguiller et t'épauler ! Il est LA personne vers qui te tourner si jamais tu te sens en détresse ou si tu as la moindre difficulté pratique. Tous les tuteurs sont formés aux premiers secours. En général, les anciens du serci disent que leur tuteur ou leur tutrice était comme un grand frère ou une grande sœur pour eux durant toute cette année. »

Serge Quéhen ne ressemble pas à ma sœur ni à mon frère, mais il est moyennement jeune (vers 35 ans). Il est corpulent, avec des lunettes et un pull en maille.

Nous avons eu une conversation.

Serge : Salut, beau gosse ! Dis donc, t'es fan de Muse ?

Moi : Non.

Serge : C'est ton T-shirt, du coup j'ai cru.

Moi : Il était à mon frère.

Serge : Cool ! Écoute, bonhomme, t'as vu la maison, c'est plutôt calme, plutôt clean, on essaie de garder ça plutôt calme, plutôt clean. C'est d'accord ?

Moi : D'accord.

Serge : La règle de base, c'est : tu me fais confiance, je te fais confiance, on se fait confiance.

Moi : [rien]

Serge : Super. Alors, voilà les clefs. La petite rose, c'est la porte du jardin. On sort les poubelles le lundi, à tour de rôle. La clef argentée, c'est celle de la porte d'entrée. Tu l'empportes quand tu sors, sinon t'es bloqué dehors ! C'est clair ?

Moi : C'est clair.

Serge : Je te file mon numéro de portable. Le moindre truc, tu m'appelles, OK ? Si t'as le cafard, si t'es stressé, si t'es malade, n'importe quoi, tu m'appelles.

J'ai entré le numéro de Serge dans mon téléphone portable.

Serge : Extinction des feux à minuit, mais on espère que tout le monde dorme avant, vu ? Et si tu dois t'absenter pour la nuit, il faut une autorisation spéciale. Vous êtes grands, mais pas si grands que ça quand même, pas vrai ? Et moi, je suis là pour m'assurer de votre sécurité.

Moi : [je n'ai rien dit]

Serge : Bref de bref, on se reparle de tout ça vendredi soir, pour le débrief de la première semaine. On se retrouve toutes les semaines pour faire le point, le vendredi de 4 à 5. OK ?

Moi : OK.

Serge : OK bonhomme. Bonne nuit !

Moi : Bonne nuit.

Mes impressions de Serge sont : très positives.

Maintenant il est 22 h 15 et il est l'heure de dormir.

NOTE RÉTROSPECTIVE

Je crois que c'est le dernier jour de l'année où je me suis couché à 22 h 15.

NOTE RÉTROSPECTIVE

Je trouve ça marrant de relire ce journal un an après. Je ne sais pas trop comment expliquer, mais j'ai l'impression que mon écriture est froide et toute carrée, comme si j'avais fabriqué les phrases avec du métal. J'étais tout raide d'angoisse, bien sûr, mais c'est pas seulement ça. Je vois que j'ai changé dans mon écriture.

Je crois que c'est Sola qui m'a « arrondi », si on peut dire. Et Françoise Hardy dans une certaine mesure.

J'en reparlerai plus tard pour ne pas mélanger les temps du récit.

Lundi 1^{er} septembre

Je suis de retour de la première journée de service civique à l'unité Mnémosyne. Au cours de cette journée, mes impressions sont passées de : très négatives à : négatives à neutres.

La navette partait à 7 h 00 du matin de Boulogne, juste en face d'un grand bâtiment qui s'appelle : Nausicaá et qui dit : « La mer est sur terre. » Il s'agit du plus grand aquarium d'Europe.

Au petit déjeuner, Serge avait dit :

Serge : Samedi prochain, on va tous à Nausicaá pour commencer le week-end d'intégration. Vous verrez, ça va être trop top.

Mais à 7 h 00, tout était éteint. Les poissons, etc. étaient dans le noir. Avant de partir, j'ai eu le temps de prendre une douche rapide, de manger une biscotte et de boire une gorgée d'Ice Tea pêche. L'Ice Tea pêche n'était pas une bonne idée car j'ai dû attendre la navette avec les doigts gelés et l'œsophage engourdi.

Après, je suis monté dans la navette et je me suis assis.

À côté de moi, il y avait un garçon roux avec un bouc qui lisait un livre : *Pratique de la gériatrie en milieu Mnémosyne, niveau 3*.

En voyant cela, j'ai senti venir un début d'attaque de panique, qui fait comme des petits trains de picotements depuis mon coude gauche jusqu'à ma main gauche. J'ai fait les techniques de relaxation numéro 1, 2, 3 que l'on m'a enseignées et cela a marché plutôt bien : j'ai réussi à faire revenir les petits trains dans la gare (mon coude).

NOTE RÉTROSPECTIVE

L'attaque de panique était due au fait que j'ai cru, en voyant mon voisin, qu'il fallait préparer quelque chose ou réviser. Je ne gère pas bien les situations où je sens que les autres savent des choses que je ne sais pas. Mais maintenant, ça va beaucoup mieux.

Les techniques 1, 2, 3 sont :

(1) expirer tout l'air de ses poumons profondément. Inspirer de nouveau (répéter 3x).

(2) Depuis les orteils jusqu'au sommet du crâne, contracter un à un chacun des muscles du corps, en se concentrant uniquement sur le muscle concerné. Relâcher au maximum chacun des muscles.

(3) Imaginer les petits trains de panique revenir doucement à la gare.

J'avais appris ces techniques avec une psychothérapeute en thérapie comportementale en août d'avant. Aujourd'hui, je les maîtrise totalement (enfin, pas totalement mais presque), mais à l'époque de l'épisode du bus, j'étais encore un peu en phase d'apprivoisement.

Ensuite, mon voisin m'a parlé.

Mon voisin : Hey, salut, moi c'est Renzo. Tu t'appelles comment ?

Moi : Valentin.

Mon voisin : Enchanté. On va peut-être bosser ensemble, t'es en section quoi ?

Moi : Section B.

Mon voisin : Ah, dommage, moi section A. Mais t'as du bol : la section B c'est les années 60-70, c'est plus fun que dans ma section, où c'est la guerre et l'après-guerre.

(Je n'ai pas compris ces paroles.)

Moi : Il fallait réviser quelque chose ?

Mon voisin : Hein ? Ah non, t'inquiète pas [rires]. Je lis ça parce que je suis externe.

Sur le coup, j'ai cru que c'était quelque chose comme une identité qu'il revendiquait, parce que l'on a beaucoup de mots pour dire beaucoup de choses comme ça de nos jours. Mais il a précisé sa pensée.

Mon voisin : Ça veut dire que je suis en quatrième année de médecine.

Moi : Oh, pardon. J'ai cru que vous étiez en service civique.

Mon voisin : [rires] T'es pas obligé de me vouvoyer ! Nan, j'ai vingt et un ans. Je prends juste la navette aujourd'hui parce que ma moto est au garage. Mais je suis flatté : tu me rajeunis, t'as pas dû voir mes rides.

Moi : [rires]

Mon impression de Renzo était déjà : très positive, mais elle s'est encore améliorée quand il a dit :

Renzo : Tu veux des conseils ?

Moi : Oui, merci.

Renzo : Écoute, si tu veux pas qu'ils te mettent juste en corvée, il faut t'y connaître un peu et t'intéresser à ce qui se passe là-dedans. Sinon, ils te donneront des trucs ennuyeux à faire, au lieu de trucs intéressants.

Moi : Quels trucs ennuyeux ?

Renzo : Genre ménage, classement de dossiers, fichiers Excel et pots de chambre.

Ces mots ont suscité chez moi des impressions négatives.

Moi : Quels trucs intéressants ?

Renzo : Je sais pas, raconter des histoires ou vraiment s'occuper des patients.

Moi : [je n'ai rien dit]

Renzo : Et ça pourra te servir plus tard si tu veux faire des trucs en rapport avec la culture et les soins à la personne. Tu veux faire quoi, plus tard ?

Moi : Des trucs en rapport avec la culture et les soins à la personne.

Renzo : [rires] OK. Alors essaie de les convaincre de te donner des missions intéressantes.

Moi : Comment les convaincre ?

Renzo s'est gratté le bouc. On ne voyait rien du paysage car le crachin dehors gribouillait les vitres.

Renzo : Ce qu'il faut savoir, c'est que les unités Mnémosyne sont un développement récent – et d'ailleurs assez

controversé – des centres de soin aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de démence, dont on estime le nombre en France aujourd'hui à plus de...

Je n'ai pas écouté ces paroles. J'ai hoché la tête, ce qui donne à mon interlocuteur l'impression que j'écoute ses paroles. Ensuite il a terminé.

Moi : D'accord.

Renzo : Et donc, ce qu'il faut à mon avis, c'est que tu leur dises que tu es fasciné par les années 60-70. Tu adores cette période de l'histoire ! Tu connais tout, c'est une obsession ! Et donc tu penses que tu vas leur être d'une grande aide pour l'équipe Authenticité et Reconstitution.

Moi : L'équipe quoi ?

Renzo : C'est ceux qui s'occupent de faire en sorte que le centre ressemble exactement à une ville de cette période-là. Si tu les convains, ils te feront faire des trucs cool, genre réparer des tourne-disques et trouver des fringues d'époque, et plein de trucs culturels. Et puis ils te laisseront vachement parler aux patients, qui sont quand même grave attachants.

Moi : D'accord.

Renzo : Tu connais un peu cette époque-là ?

Moi : Laquelle ?

Renzo : Les années 60-70.

Moi : Pas vraiment.

Renzo : Les Trente Glorieuses, les hippies, les yéyés, Mai 68, ça te dit quelque chose ?

Moi : Pas vraiment.

Le bus s'est arrêté dans un grincement. Ceux qui s'étaient endormis se sont réveillés comme des princesses. Ils bâillaient délicatement et se pinçaient les paupières. On devait descendre.

Renzo : Aïe. Bon, dans ce cas, je sais pas trop comment t'aider. J'ai soupiré et j'ai fait une plaisanterie :

Moi : Je crois bien que je suis bon pour les pots de chambre.

Cette plaisanterie a fait rire Renzo. Il s'est retourné vers moi avant qu'on sorte et il a dit :

Renzo : Écoute, j'en sais rien, mon pote. Fais marcher ton imagination. Trouve-toi vite une grande passion bien sixties, bien vintage, bien fleurie !

Il a souri.

Renzo : T'as qu'à leur dire que t'es super fan de Françoise Hardy.

Puis il a fait un signe de la main et il est parti.

NOTE RÉTROSPECTIVE

Je n'ai jamais revu Renzo. Mais je pense que c'était utile de mentionner cette conversation. Après tout, c'est lui qui a évoqué Françoise Hardy pour la première fois. Je pense à Renzo parfois et à son bouc qui était taillé comme ça : W. Quand je revois son visage, je me demande comment j'ai pu croire, au début, qu'il avait 15 ans comme moi, alors qu'il en avait forcément au moins 20.

Je crois que l'année dernière, je ne regardais pas vraiment les gens.

★★★

Il est recommandé dans le guide du rapport de stage de « Fournir une description des lieux du service civique ». Je livre donc ci-dessous une description du plan de l'unité Mnémosyne qu'on nous a montré à l'arrivée :

Sur le plan, on voit que l'unité Mnémosyne est composée de cinq bâtiments : Sections A, B, C. Bâtiment D (direction et administratif) et Bâtiment E (manutention). On voit que ces sections sont liées entre elles par des passerelles en hauteur ainsi que par des chemins couverts.

Sur le plan, on remarque qu'il y a un H dans un rond qui signale l'héliport, car il est parfois nécessaire d'emmener les patients en hélicoptère jusqu'au centre hospitalier le plus proche.

Sur le plan, on remarque aussi que la section C est plus petite, car il n'y a pas (encore) beaucoup de gens atteints de démence qui étaient jeunes dans les années 80-90. Cependant, il y en a

quand même, et comme au fil des années il y en aura de plus en plus, on a créé une section pour eux ; et quand ils seront assez, on les déplacera en section A où il n'y aura *a priori* plus personne (de vivant).

Sur le plan, on peut aussi voir que l'unité est entourée d'un grand terrain. Ce terrain est surtout fait d'herbe qui n'est pas très verte mais plutôt vert-gris/jaune. Il n'y a pas d'activités sur ce terrain. On voit qu'il y a un parking.

C'est assez difficile de décrire les bâtiments. De dessus, on dirait qu'ils sont carrés ou rectangulaires. De l'extérieur, on voit que les bâtiments ont en fait une forme un peu comme un Flamby (un peu plus large en bas qu'en haut et aplatie en haut) et qu'ils sont d'un noir de charbon afin d'évoquer le passé minier de la région (source : plaque d'explication dans l'entrée).

De l'extérieur, les murs ont des décorations et des ouvertures en spirales ou en volutes, pour évoquer les circonvolutions du cerveau et les incertitudes de la mémoire (source : plaque d'explication dans l'entrée).

De l'intérieur, on s'aperçoit qu'il y a de nombreux espaces situés *entre* les murs extérieurs et intérieurs, afin de laisser la place aux docteurs de passer par ces interstices, et qu'il y a beaucoup de vraies fenêtres, mais fausses (j'expliquerai mieux après).

On nous a également montré un plan de la Section B, où l'on voit ce qui se passe à l'intérieur.

Sur le plan on voit que la Section B, comme chacune des sections, est construite comme un morceau de ville avec des maisons accolées les unes aux autres, une rue (rue Georges-Perec), un parc (parc Georges-Brassens) et un café (*Le Georges Pompidou*). Tous ces Georges sont des Georges célèbres.

Sur le plan on voit que les espaces extérieurs se trouvent dans un extérieur qui est en fait un intérieur. Exemple : Parc. Le Parc est fait pour ressembler à un parc. Ciel : le plafond est

fait pour ressembler au ciel. Pareil pour Rue : la rue est faite pour ressembler à une rue. De même, les Magasins sont faits pour ressembler à des magasins.

Sur le plan on voit qu'il y a un arrêt de bus mais il n'y a pas de bus (j'expliquerai plus tard.)

Sur le plan on voit que les pièces (parc, rue, magasins etc.) dans lesquelles les patients évoluent sont disposées à côté d'autres pièces destinées aux employés de la section. Celles-ci sont de différentes natures, telles que : salle de soins ; salle d'examen ; cuisines ; salles de stockage et d'entretien ; bureaux ; archives, etc. Elles ne sont pas faites pour ressembler à d'autres choses que ce qu'elles sont.

Sur le plan, en revanche, on ne voit pas comment les pièces sont décorées (j'expliquerai plus tard). Et on ne voit pas le Soleil et la Lune, et tous les autres éléments de trompe-l'œil, etc. (Voir plus loin).

Le reste, j'expliquerai au fur et à mesure.

Quand je suis arrivé à l'unité Mnémosyne, j'ai constaté que j'étais le seul nouveau stagiaire en Section B. Il y a cinq stagiaires en section A (Années 30-40-50) et un stagiaire en section C (années 80-90).

Nous avons été conduits dans une salle d'attente oblongue et nous nous sommes alignés. À peu près quatorze employés de l'unité Mnémosyne étaient là aussi. On nous a servi du jus d'orange et du jus de pêche et des Palmitos.

Le directeur de l'unité Mnémosyne est venu nous voir. C'est une directrice. Elle s'appelle Marianne Kasprovitch ; elle a les cheveux blonds frisés et des lunettes. Elle est extrêmement grande (on pourrait dire « c'est une grande gigue »).

Marianne Kasprovitch : Chers tous et toutes, vous êtes les bienvenus dans cette unité de pointe. Chaque année, nous accueillons une dizaine de jeunes concitoyens et concitoyennes comme vous. Nous sommes tous et toutes convaincus que vous

apprendrez beaucoup de cette expérience, et que vous gagnerez en maturité cette année, bien plus que vous ne l'auriez cru. Cette année vous changera, et c'est un vrai plaisir pour nous que de contribuer à ce changement. Mais, plus important encore, nous savons que vous nous rendrez au centuple ce que nous vous donnerons. Chaque année, nous, tous et toutes, gagnons à être à vos côtés. Vous apportez de la fraîcheur et de la gaieté, de l'innovation et de l'initiative, à ces lieux. Aux pensionnaires, au personnel médical, au personnel administratif, au personnel d'entretien. À moi-même. Tous et toutes, nous bénéficierons de votre jeunesse tout comme, nous l'espérons, vous bénéficiez de notre expérience. Et nous savons que vous participerez grandement au bien-être et à la santé de nos pensionnaires.

Nous avons opiné.

Marianne Kasprovitch a ensuite établi des règles de base, qui étaient : ponctualité, respect de tous et toutes, recherche de l'excellence, bienveillance. Elle a insisté sur une orthographe impeccable dans nos communications écrites. Elle a insisté sur une courtoisie impeccable dans nos communications orales.

Pour « respect de tous et toutes », elle a donné des exemples :

Marianne Kasprovitch : Le vouvoiement est de rigueur envers tous les pensionnaires. Le tutoiement peut être établi entre vous-mêmes et des membres du personnel, moyennant un accord mutuel préalable.

Pour « bienveillance », elle a donné des exemples :

Marianne Kasprovitch : Nous sommes particulièrement fiers dans ces lieux de l'attention que nous portons à l'autre, dans une optique constructive de partage et d'échange. Nous pratiquons la tolérance zéro envers le harcèlement et l'intimidation. Chacun et chacune d'entre nous fait preuve de curiosité sincère envers l'autre, d'autant plus si l'autre est issu de la diversité ou présente un profil non neurotypique.

Pour « recherche de l'excellence », elle a donné des exemples :

Marianne Kasprovitch : Au cours de votre stage et en harmonie avec l'évolution de vos apprentissages, nous vous confierons des missions de recherche et de pratique de plus

en plus pointues. Cette confiance, vous la mériterez en faisant preuve de rigueur et de discipline dans l'accomplissement de ces missions.

Mon impression de Marianne Kasprovitch a été : très positive.

Nous avons signé une charte afin de nous engager à respecter ces engagements, puis Marianne Kasprovitch nous a présenté les employés. Je ne vais pas redire tous les noms, mais il y avait un représentant de chaque profession de l'unité Mnémosyne, exemple : infirmier, docteur en gériatrie, agent d'entretien, réceptionniste, docteur en psychiatrie, agent en comptabilité, employé de l'équipe Authenticité et Reconstitution.

C'est ce dernier qui m'a le plus intéressé, étant donné ce que m'avait dit Renzo, mais nous n'avons pas pu leur parler, car il était l'heure de rencontrer nos encadrants.

Marianne Kasprovitch : Vous allez maintenant faire la connaissance de vos encadrants et encadrantes ; dans ce but, nous allons vous demander de vous répartir par section.

Les encadrants des autres stagiaires sont venus les chercher. Je me suis retrouvé seul dans la salle avec Marianne Kasprovitch.

Marianne Kasprovitch : Ah, vous êtes Valentin Lemonnier, le stagiaire de la Section B ?

Moi : Oui.

Marianne Kasprovitch : Je suis désolée, Valentin : votre encadrante, le docteur Perré, n'est pas présente aujourd'hui. Elle est souffrante.

Moi : [je n'ai rien dit]

Marianne Kasprovitch : N'hésitez pas à vous resservir de jus de fruits ou de biscuits.

Elle a regardé dans toutes les directions. J'ai compris qu'elle serait plus à l'aise si j'allais me resservir de jus de fruits ou de biscuits. Je suis allé me resservir.

Marianne Kasprovitch : Nous allons attendre que l'un des infirmiers, Octavio, vienne vous faire faire un petit tour de la section.

Nous avons attendu.

Marianne Kasprovitch : Il y a souvent des imprévus quand on s'occupe de personnes âgées. Octavio a sans doute été retenu quelque part.

Moi : [je n'ai rien dit]

Marianne Kasprovitch : Et donc vous, Valentin, qu'est-ce qui vous a plu, dans cette proposition de service civique ?

Moi : De participer à la santé et au bien-être des pensionnaires.

Marianne Kasprovitch : [rires] Parfait. Et vous venez d'où, Valentin ?

Moi : D'Albi.

Marianne Kasprovitch : Magnifique cathédrale !

Moi : [je n'ai rien dit]

Marianne Kasprovitch : Il ne devrait plus tarder, maintenant. Elle a regardé sa montre.

Marianne Kasprovitch : Et vous avez des choses qui vous plaisent dans la vie, Valentin ? Des hobbies, des passions ?

Je me suis rappelé ce que m'avait dit Renzo et j'ai dit :

Moi : Je suis super fan de Françoise Hardy.

Marianne Kasprovitch : [rires] Françoise Hardy ? Mais ça tombe très bien...

Un jeune homme est entré dans la pièce. C'était Octavio. Il est noir et rondouillet avec des lunettes.

Octavio : Toutes mes excuses, on a eu une chute rue Jules Verne. Madame Mouchevent. C'était un fil électrique qui dépassait, il était mal gaffé, elle s'est pris le pied dedans. Mais ça va, elle n'a rien.

Marianne Kasprovitch : Et ça y est, c'est regaffé ?

Octavio : Oui, l'équipe d'entretien a regaffé.

Marianne Kasprovitch : Octavio, je vous confie Valentin. Sola n'est pas là aujourd'hui, elle [murmures]. Vous lui faites faire le tour du propriétaire ?

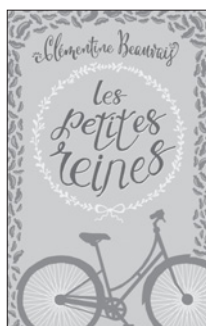
Octavio : Avec plaisir.

Marianne Kasprovitch : Figurez-vous qu'il est fan de Françoise Hardy.

**TITRES DE CLÉMENTINE BEAUVAIS,
DÉJÀ PARUS DANS LA COLLECTION EXPRIM' :**



978-2-37731-289-4 | **16,00 €**



978-2-84865-768-4 | **15,50 €**



978-2-84865-908-4 | **15,50 €**



978-2-37731-145-3 | **17,00 €**



Directeur de publication : Frédéric Lavabre
Collection dirigée par Tibo Bérard
Assistante d'édition : Julia Robert-Thévenot
Conception de couverture et maquette : Claudine Devey

© Éditions Sarbacane, 2020

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays. Toute représentation ou reproduction, intégrale ou
partielle, faite par quelque procédé que ce soit sans l'autorisation écrite
de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite.

ISBN : 978-2-37731-513-0